

LES TROIS CLÉS DU POTAGER ET DU VERGER BIO

Depuis quelques mois, la ville de **La Jarne (17)** loue une parcelle certifiée Agriculture biologique à un jeune agriculteur. Il nous livre ses conseils pour convertir son potager au bio

TEXTES ET PHOTOS: JULIA TOURNEUR



Pierre Bouteiller, 38 ans, devant la parcelle de 3 hectares qu'il loue à la mairie de La Jarne, près de La Rochelle

En prairie depuis quinze ans, cette parcelle de 3 hectares appartenant à la mairie de La Jarne, dans la banlieue rochelaise, a été certifiée Agriculture biologique par l'organisme de contrôle Écocert. Lorsque le terrain n'a pas été utilisé pendant trois ans, alors il peut prétendre à cette certification.

Au loin, de l'autre côté de la rocade rochelaise, les grandes lettres en néon colorées de l'enseigne Carrefour brillent dans le ciel. Elles peuvent toujours tenter de lui faire de l'œil, non, les produits que Pierre Bouteiller fait pousser dans sa terre fraîchement retournée n'atterriront pas dans la grande distribution ! Ils seront vendus via une Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne). 350 arbres fruitiers et 300 pieds de vigne ont été plantés pour enrichir l'offre de légumes qui rythmera l'année au fil des saisons. Le jeune agriculteur de 38 ans loue cette parcelle à la commune depuis juillet. Il nous livre les clés d'un potager bio.

1. LUTTER NATURELLEMENT CONTRE LES MAUVAISES HERBES

Pour sa première année d'activité, l'agriculteur expérimente des techniques afin de trouver celle qui sera le plus appropriée à ses cultures et également à son propre mode de fonctionnement. Pour ses fraises plantées en octobre, il a donc tenté un paillage avec de la paille bio qui se désagrège toute seule, qui reste un bon moyen de protéger son sol et de l'enrichir, et, de l'autre côté, un paillage au moyen de toiles tissées. « Il s'agit pour cette dernière d'une alternative au plastique, qui pollue les champs et dure moins longtemps », explique-t-il.

2. UTILISER LA CONFUSION SEXUELLE

La technique de la confusion sexuelle consiste à diffuser, à l'aide de petits capteurs placés sur les arbres fruitiers, les pieds de légumes ou les vignes, des phéromones femelles. En saturant ainsi l'atmosphère, les mâles sont déstabilisés et ont du mal à localiser les femelles. Cela limite ainsi les pontes.

3. TRAITER AVEC DES PRODUITS À BASE DE PLANTES

Pour traiter ses arbres fruitiers, lutter contre les nuisibles et éviter qu'ils n'aient des maladies, Pierre utilise des produits à base de plantes, de purin.



« *En agriculture conventionnelle, pour cultiver une pomme, il faut traiter 50 fois par an, là où en agriculture biologique dix fois suffisent* »



Notamment des concoctions de prêle, de consoude et d'ortie. « Ce sont des préparations à base d'eau et de plantes que l'on fait macérer », explique ce professionnel, encore boulanger il y a deux ans. Pour l'heure, il les achète toutes faites mais envisage de les préparer lui-même dans une zone prévue à cet effet. « En agriculture conventionnelle, pour cultiver une pomme, il faut traiter 50 fois par an, là où en agriculture biologique dix fois suffisent grâce à ces produits à base de plantes », souligne Pierre Bouteiller. Plus sain et plus pratique, que demander de plus ? 

Facebook : [Au Potager de La Jarne](#)

OFFRIR À MANGER AUX ABEILLES

Pour que le Potager de La Jarne offre un panel de produits variés, Pierre a décidé d'installer prochainement des ruches sur sa parcelle. Pour ses abeilles, il privilégiera les traitements naturels à base d'huiles essentielles. Il a prévu des tas de plantes pour qu'elles puissent butiner sereinement et offrir un miel de qualité.